

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1940)

Heft: 9-10

Artikel: Balades d'automne au pays du cidre = Herbstfahrt nach Mostindien

Autor: Guggenheim, W.-J.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772716>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

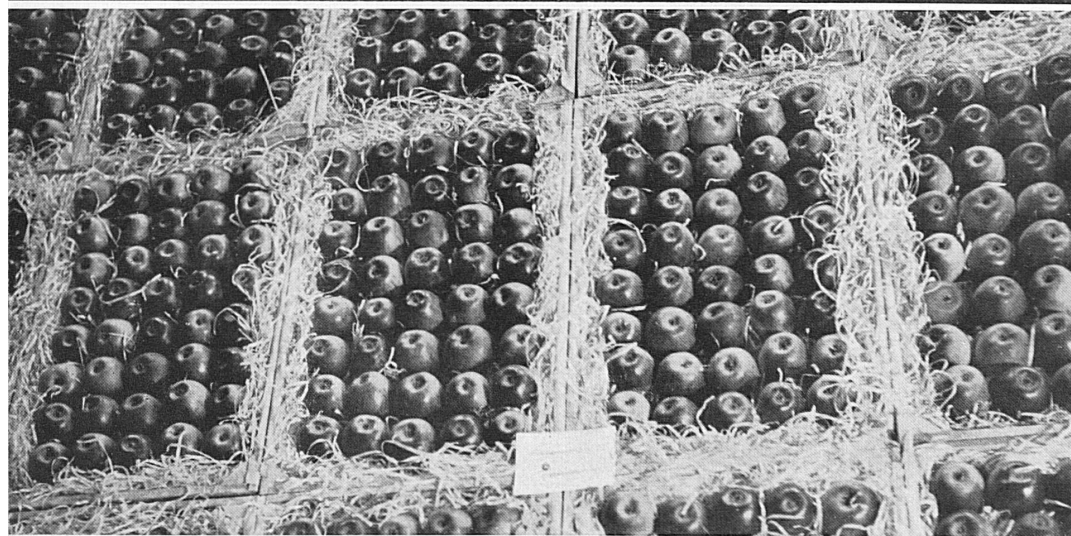
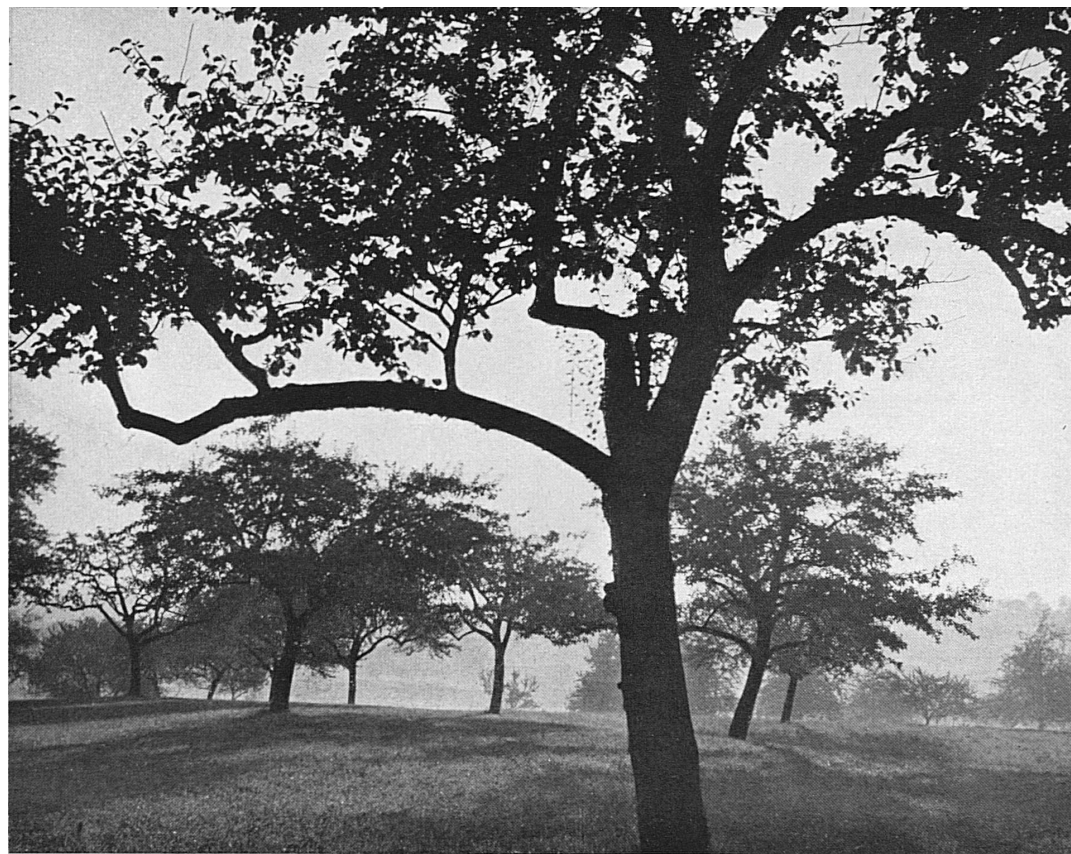
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Page de gauche : En haut et au milieu : Sur la partie orientale du Plateau suisse, à des milliers et des milliers d'arbres fruitiers mûrit la récolte, qui, soigneusement encavée, constituera jusqu'au printemps les précieuses provisions de la ménagère, à la ville comme à la campagne — En bas : En route pour le marché

Links oben und Mitte : An Tausenden und Tausenden von Obstbäumen reift im ostschweizerischen Mittelland das Edelobst, das in den Kellern zu Stadt und Land als kostbarer Vorrat bis in den Frühling vorbehalten wird — Unten : Die Fahrt auf den Markt

Balades d'automne au pays du cidre

Herbstfahrt nach Mostindien

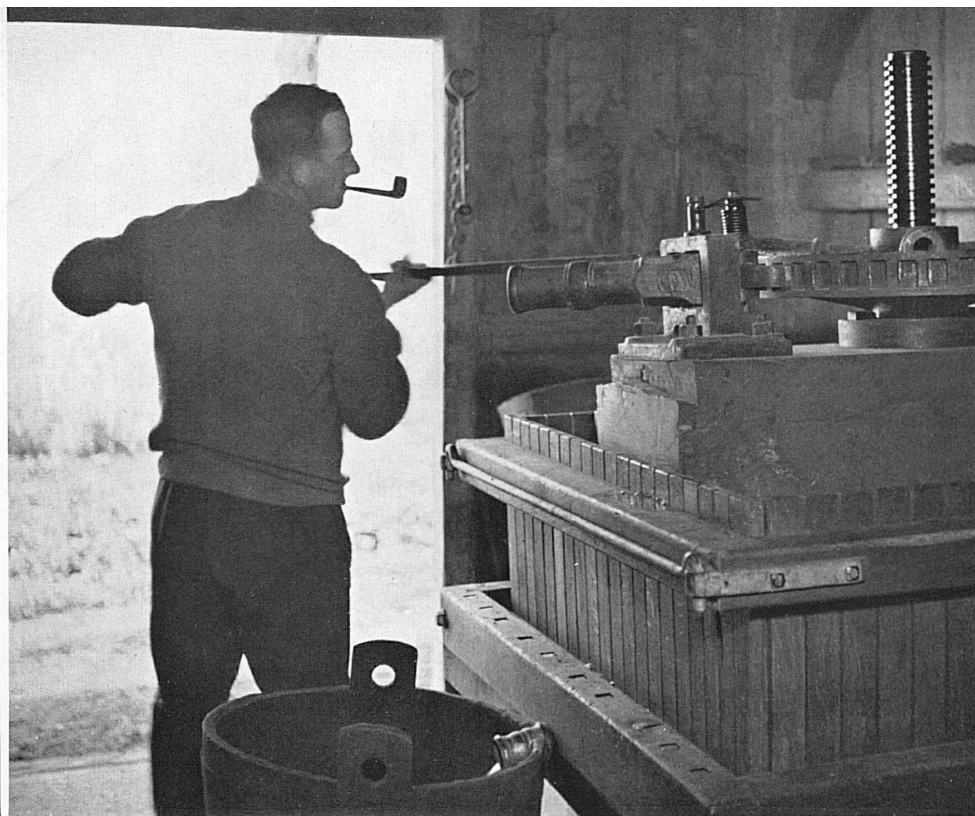
Si l'on parlait une fois du charmant pays de la Thour, que les frères alémanes ont surnommé les « Indes du cidre », et dont les molles ondulations relient le Bodan aux contreforts de l'Alpstein?

Les masses de l'époque glaciaire en ont raboté et poli les rondeurs, et formé le sous-sol molassique. Dans les vallées étales qui se croisent et recroisent, s'égaillent les villages propres et les petites cités avenantes. Terre fertile et industrielle, peuplée depuis des temps immémoriaux. Sur les rivages où les pêcheurs d'aujourd'hui guettent la fêra et la truite, les lacustres déjà avaient planté leurs pilotis et tendu leurs filets. Après eux les Romains poussèrent par là leur grande voie stratégique de Vindonissa vers Arbor felix et Brigantium par Vitorodurum et la jalonnèrent de castrums. Puis vinrent les moines irlandais avec Gallus et Colomban, qui semèrent l'évangile sur le sol helvétique, puis la chevalerie dressa sur les campagnes thurgoviennes ses manoirs et ses châteaux forts, où résonnèrent les chansons des nobles minnesingers, les sires de Toggenburg, de Klingen et Berthold Steinmar.

Sur les hauteurs du Bas-Lac se voient encore les créneaux et les ruines : c'est Freudenfels, Liebenfels ; au-dessus de Stein, le nid d'aigle de Hohenklingen ; au-dessus de Mammern, les ruines de la Neuburg émergeant de la forêt, et sur son roc à pic le faraud Salenstein. C'est en automne qu'il est charmant d'errer à travers les campagnes thurgoviennes, entre Bodan et Bas-Lac, quand la lumière automnale se joue sur les vapeurs argentées qui emmousselinent le lac et noient les lointains d'une buée de rêve. Des coteaux le regard embrasse,

Page de droite : En haut : Sous le caressant soleil d'automne, les villages s'imprègnent du parfum du cidre doux — En bas : Devant un bon verre de cidre, sa boisson préférée — Le marché aux fruits sur la pittoresque grand-place de la petite ville st-galloise de Wil

Rechts oben : Herrlich duftet es in den Dörfern von frischem Fruchtsaft, wenn gemostet wird — Unten : Sein Lieblingsgetränk : ein Glas Apfelmoss. Obstmarkt auf dem reizvollen Hauptplatz des st. gallischen Städtchens Wil



par delà l'étroit bassin du lac et l'îlot du couvent de Reichenau, la rive allemande, dont les ondulations forestières se perdent dans l'incertain. Le vert compact de l'été le cède déjà aux bigarrures de l'automne, et du nord s'en viennent déjà les oiseaux migrateurs, hivernants familiers de ce climat bénin, canards, grèbes et poules d'eau, et, parfois, à leur suite, quelque oiseau plus rare, grande aigrette, cormoran, oie polaire.

Dans les criques paisibles encombrées de roseaux reposent les villégiatures thurgoviennes et les villages de pêcheurs aux longs filets bruns alignés: Mammern et son établissement de cure dans son parc, Glarisegg, Steckborn avec son manoir aux sept tours réfléchi par les flots, Berlingen, Mannenbach, Ermatingen avec son château d'Arenenberg, asile de la reine Hortense et du futur Napoléon III, Empereur

des Français, Gottlieben et son vieux château du Dragon, chef-d'œuvre de la construction en règlemur, et l'ancien château épiscopal où Jean Huss, le réformateur de Prague, languit pendant le Concile de Constance en attendant d'être livré aux flammes.

La partie orientale de la Thurgovie est surtout réputée pour son opulence fruitière. De Romanshorn vers le nord, par Egnach, Neukirch, Roggwil, la ligne du Bodan-Toggenbourg traverse une véritable forêt de pommiers et de poiriers moutonnant par monts et par vaux.

Au printemps c'est une mer de fleurs. En automne, dans les bonnes années, les arbres ployant sous le poids des fruits doivent être soutenus par des étais. Et quand la maturité est là, et que les fruits s'entassent dans les corbeilles, l'odeur du moût sortant des cidreries enveloppe tout le pays thurgovien d'une aimable grisérie.

W.-J. Guggenheim.

Phot.: Baumgartner

